

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe  
**Band:** [95] (2007)  
**Heft:** 1508

**Rubrik:** Lettre de lectrice  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# lettre de lectric e

Dans cette lettre, Rina Nissim, membre du collectif 14 juin et d'Espace femmes international, revient sur la récente nomination du délégué aux violences conjugales du canton de Genève.

Il y a un point sur lequel nous ne parvenons pas à nous faire comprendre par les journalistes, ou ne veulent-ils pas comprendre? Trop souvent, ils réduisent nos prises de position à de l'égalitarisme arithmétique: un homme, une femme, un homme, une femme..., à l'infini. Il s'agit de bien autre chose. Notre lutte part du constat que le «groupe hommes» est encore et toujours dominant et que cela entraîne des conséquences pour le «groupe femmes» dans la plupart des aspects de la vie en société.

Dans le cas précis de la nomination du délégué aux violences domestiques, le problème n'est pas tant qu'un homme ait été choisi pour remplir cette fonction, mais que cette personne provienne du courant qui tente de faire croire que les violences domestiques sont uniquement l'expression de problèmes psycholo-

giques individuels ou interpersonnels. Selon cette conception, on peut ainsi renvoyer dos à dos, face à face, hommes et femmes. Genève serait ainsi un des rares endroits au monde où la violence de genre est niée, alors que toutes les conventions onusiennes ad hoc parlent de «gender based violence».

A Neuchâtel, c'est également un homme sans vision de genre qui a été nommé. Et c'est ainsi qu'au bout d'un an, il est capable de nous donner des statistiques sur la violence domestique dans son canton, avec des chiffres pour les étrangers et les Suisses. Il est aussi capable de différencier les zones urbaines et rurales. Mais point de chiffres concernant les hommes et les femmes! Et c'est ainsi que l'on noie le poisson dans l'eau (en l'occurrence la problématique de genre).

Dans cette société largement patriarcale, malgré le discours égalitariste que l'on essaie de nous faire gober, les hommes attendent des femmes des services sexuels, du travail ménager et l'élevage des enfants, entre autres. Les relations de dépendance émotionnelle,

économique et sexuelle sont le terreau fertile de la violence conjugale.

Trente ans de mouvement féministe ont commencé à fissurer ce cadre rigide, mais le «naturel» revient au galop. Les jeunes filles ont certes gagné en affirmation et en espoir d'un futur vécu à la première personne et non par procuration. Mais, est-ce pour excuser cette nouvelle indépendance qu'elles adoptent souvent un look de prostituée? «Rassure-toi, je n'ai pas changé, je cherche toujours à te séduire». Pendant qu'elles rêvent du prince charmant, ou plutôt d'un «mec cool», les garçons téléchargent de la porno... Est-ce caricatural? A peine, hélas.

Le délégué aux violences domestiques prendra-t-il conscience un jour que sa posture idéologique (refuser l'analyse sociologique) a pour effet de neutraliser l'efficacité de son intervention?

360°  
On cogitait sans,  
mais c'est  
plus plus avec

Nouveau magazine 360°  
ça se lit, ça se vit

En vente en kiosque

**Vous vous intéressez** à l'actualité du monde du travail? **Vous êtes sensibles** aux enjeux sociaux, politiques et économiques qui lui sont liés? **Vous souhaitez** une information à l'échelle romande, nationale et internationale?

Abonnez-vous à **L'Événement**  
syndical



L'Événement syndical aborde les thèmes essentiels liés aux enjeux professionnels et économiques actuels, tels que les questions de santé et de pénibilité au travail, les grands mouvements de l'économie et leurs conséquences pour les salariés, ou encore les inégalités entre les femmes et les hommes. Il se fait aussi l'écho des luttes syndicales en Suisse et à l'échelle internationale et propose chaque semaine un éclairage différent sur l'actualité.

- ☐ Je souscris un abonnement standard (55 fr. par an)
- ☐ Je souscris un abonnement de soutien (80 fr. par an)
- ☐ Je souhaite bénéficier de votre offre d'essai et recevoir gratuitement L'Événement syndical pendant 1 mois

Nom, prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

A retourner à L'Événement syndical, place de la Riponne 4,  
1005 Lausanne, forum@evenement.ch